Pathologie comportementale du chien Partie 1 : les principaux troubles comportementaux du développement

Les troubles du développement chez le chien sont dus à des erreurs au cours de l'élevage et/ou de l'éducation. Les connaître permet de prévenir l'apparition de ces troubles qui peuvent être très handicapants pour la vie au quotidien avec votre animal.

« Mon chiot est complètement inhibé et a peur de tout »

Votre chiot a peur de tout, est incapable de sortir dans la rue, a peur des personnes étrangères ou de certaines catégories d'humains et est malpropre : ce sont les principaux signes d'une maladie comportementale qui s'appelle le syndrome de privation.

Origine de la maladie

Cette maladie se déclare chez des chiots élevés dans des milieux hypostimulants, c'est-à-dire dans lesquels ils n'ont pas rencontré les éléments et les événements de la vie du quotidien. Ce sont des chiots qui ont grandi dans des élevages de mauvaise qualité, en cave ou dans le fond d'une grange, sans aucun autre contact avec l'humain que l'apport de la gamelle quotidienne à la mère, sans être sortis de leur box, sans parfois ne serait-ce qu'avoir vu la lumière du jour.

Une fois à la maison, ils sont confrontés à toute une série d'informations qui leur sont totalement inconnues donc hostiles : les bruits du quotidien, les hommes ou les enfants, le bruit de l'aspirateur, le bruit des voitures, le claquement d'une porte, la sonnerie du téléphone...

Description de la maladie

Les signes apparaissent dès les premiers jours qui suivent l'arrivée du chiot. Pour les cas les moins graves, le chiot présente des peurs vis-à-vis d'éléments identifiables : peur des hommes par exemple pour les chiots qui ont été élevés par une femme ou peur de certains bruits qu'ils n'ont jamais entendus auparavant (aspirateur, cocotte-minute, lave-linge, voiture…). Ces peurs se transforment rapidement en agressions qui peuvent entraîner des morsures violentes si le chien se sent acculé, dans l'impossibilité de fuir ce qui lui fait peur.

Dans les cas plus avancés, le chiot est très inhibé, n'accepte de manger que la nuit et ne supporte aucun changement dans son mode de vie.

Des situations dramatiques se rencontrent chez des chiots complètement dépressifs, présentant de graves troubles du sommeil, de la malpropreté sur le lieu de couchage et une inhibition totale du comportement.

> Par peur, ces chiens sont dangereux car ils ne contrôlent alors plus la morsure.

Evolution et pronostic de la maladie

Plus le trouble est identifié rapidement et plus les chances de récupérer sont bonnes :

- Un chiot de 2 mois, dans une famille stable et patiente et un milieu suffisamment stimulant peut récupérer.
- A partir de 4 mois, une bonne amélioration peut être attendue mais des séquelles persistent.
- Après la puberté, il ne faut s'attendre qu'à quelques améliorations.

Le pronostic dépend aussi de la présence d'agressions qui sont dangereuses, en particulier pour les peurs vis-à-vis de l'humain.

Le traitement de ces chiens est long et demande un effort important en termes de temps et de coût.

« Mon chien est complètement excité et rien ne l'arrête »

L'agitation, l'excitation et l'incapacité à arrêter un comportement ou une activité sont les principaux signes de la deuxième maladie induite par des erreurs d'élevage et de développement : le syndrome d'hypersensibilité/hyperactivité.

Description de la maladie

Les premières descriptions des propriétaires de ces chiens « tout fous » concernent les destructions : elles sont importantes, en présence ou en absence des maîtres, dès le plus jeune âge et touchent les objets de la maison, les fleurs du jardin, les murs, les objets qui traînent... Il n'est pas rare que le chien avale ce qu'il détruit, parfois jusqu'à l'occlusion intestinale. Ces destructions sont souvent accompagnées d'agitation et le chien est décrit comme nerveux, en permanente activité. Ces chiots dorment peu et sont toujours sur le qui-vive. Il est souvent difficile d'apprendre à ces chiens les rudiments de l'éducation. Enfin, ces chiots mordillent de façon incontrôlée et peuvent se révéler avec le temps agressifs.

Origine de la maladie

Cette maladie résulte d'un élevage en milieu hypostimulant (chenil, magasins, cave…) et une absence de sanction lorsque le chiot mordille : il s'agit de chiots orphelins, séparés trop tôt de la mère ou de propriétaires négligents sur ce point d'éducation. C'est entre la 5ème et la 7ème semaine de vie que cette capacité d'adaptation du chiot se met en place, par un apprentissage des éléments et des événements de la vie et un apprentissage des autocontrôles. Au-delà de cet âge, les capacités d'apprentissage sont bien moindres et ce qui n'a pas été acquis ne le sera que très difficilement par la suite.

Evolution et pronostic de la maladie

Le pronostic dépend de l'âge au début du traitement et de l'importance des symptômes, du gabarit du chien, de son mode de vie et de la motivation des propriétaires :

- En l'absence de traitement, l'évolution se fait vers l'hyperagressivité (morsure d'emblée sans grognements annonciateurs) vers l'âge de 2 à 3 ans.
- Traité avant la puberté, dans les cas peu évolués, une nette amélioration peut être obtenue.
- Pour les stades avancés, les animaux ne guériront jamais et motiveront bien souvent l'euthanasie.

Dans certains cas les deux types de troubles du comportement peuvent coexister, ce qui complique encore la prise en charge.

Pathologie comportementale du chien Partie 1 : les principaux troubles comportementaux du développement

Comment soigner et prévenir les troubles du développement

Le traitement s'envisage sur une période longue pouvant aller jusqu'à un an (voire plus), il comprend des mesures de thérapie comportementale et l'administration de médicaments pour diminuer l'intensité des réponses émotionnelles et faciliter la mise en place de la thérapie comportementale.

Le plan de traitement, les médicaments et la thérapie, sont adaptés à chaque chien, en fonction de ses symptômes précis et des possibilités de la famille : il est mis en place dans le cadre d'une consultation spécialisée de comportement.

L'idéal serait de visiter l'élevage ou le lieu de naissance du chiot avant son adoption, sans prévenir, pour se rendre compte du milieu de vie réelle du chiot. Après l'adoption, il faut sortir le chiot le plus possible (même si toutes les vaccinations ne sont pas faites) et favoriser un lien d'attachement apaisant et une communication correcte au sein de la famille.

La fiche véto sur l'Education du chiot énonce les bonnes pratiques à mettre en place dès l'arrivée du chiot à la maison pour éviter l'apparition de ces maladies du comportement.